tement bossu, mais dont les traits révèlent bien l'esprit et la malice qu'on retrouve dans ses écrits.

Quant à son caractère, tous ses biographes, tous ses correspondants sont d'accord. Simple, paisible, toujours content de son sort, il fut obligeant, sensible et bon. Il mérita et eût des amis sincères, ignora l'ambition et l'envie, aima les beaux vers, les bons vins et les jolies filles. Malgré l'extrême liberté de ses contes — où il abuse souvent du « mot propre », à l'époque où l'on savait si bien tout dire sans être grossier — son éditeur affirme que « la *simplesse* et la pureté furent la base essentielle de ses actes ; et la preuve la plus honorable qu'on puisse en donner, c'est le choix qu'il a fait de son estimable compagne ; le sentiment exclusif qui l'attachait à elle, et qu'il a religieusement conservé jusqu'à son dernier moment ».

Mais trente vers de Vasselier renseigneront mieux sur l'homme que les éloges de ses biographes ; il écrit à M. R[igolier] :

Ma bonhommie et ma gaîté,
C'est, avec un peu de santé,
Toute ma gloire et richesse.
Des honneurs je suis peu tenté ;
En cherchant la célébrité,
On s'éloigne de la sagesse.
Le plaisir et la liberté
Sont les seuls Dieux que je caresse :
Tranquille médiocrité
Tu vas si bien à ma paresse !

Il dit ailleurs :

Le vrai bonheur est aux hameaux
Et le sort m'enchaîne à la ville.
. . . . . .
Moi, j'aime les plaisirs tranquilles,
Je me tiens éloigné du bruit.
. . . . . .
C'est le travail qui nous assure
La gloire ou la tranquillité.